

PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 1125bis publiée le 12 novembre 2024

**POURQUOI LE SYNODE
EST-IL RESTÉ SILENCIEUX
SUR LA MESSE TRADITIONNELLE ?
PEUX-ÊTRE
COMME LE DIT LE CARDINAL HOLLERICH
CAR LE CATHOLICISME TRADITIONNEL
N'ÉTAIT PAS UN SUJET DE DISCUSSION ?**

**UN ARTICLE
DE MAXIMILIEN BERNARD
PUBLIÉ SUR RIPOSTE CATHOLIQUE**



C'est la question que se pose Edward Pentin dans The National Catholic Register.

Les communautés de la Messe latine traditionnelle sont florissantes dans le monde entier, avec des vocations en hausse et une forte participation à la Messe, mais leur existence a été ignorée dans l'assemblée et le rapport final du Synode sur la synodalité d'octobre.

L'une des critiques persistantes de l'assemblée finale du Synode sur la synodalité a été que, malgré l'accent fréquemment mis sur l'écoute et le dialogue, plusieurs voix pertinentes et importantes n'ont pas été entendues.

Dans son évaluation finale du synode, George Weigel a identifié certaines de ces voix comme des couples mariés heureux, des éducateurs catholiques résistant à la culture « woke » d'aujourd'hui, et des professionnels de la santé vivant une culture de la vie.

Mais un autre groupe qui brille par son absence est celui des fidèles qui apprécient la liturgie traditionnelle et la tradition apostolique - un groupe petit mais florissant en termes de vocations et de fréquentation de l'Église, mais qui fait actuellement l'objet de restrictions radicales de la part du Vatican depuis le *motu proprio Traditionis Custodes* du pape François en 2021.

Pendant les phases de consultation mondiale du synode 2021-2024, les groupes traditionnels tels que la **Latin Mass Society of Great Britain (LMS)** et la **Fédération internationale Una Voce (FIUV)** ont encouragé leurs membres à soumettre des contributions, et beaucoup ont répondu en partageant leurs points de vue dans le cadre du processus synodal.

Les contributions écrites, principalement celles de l'Europe et des États-Unis, ont fait leur chemin dans les rapports synodaux au cours de l'étape continentale qui s'est déroulée de fin 2022 à mars 2023 et ont continué à être enregistrées par les évêques dans les rapports de synthèse qui ont suivi.

Dans le périodique de la FIUV de l'hiver dernier, le président de la LMS, Joseph Shaw, a observé que certaines conférences épiscopales, comme celles de Malte, d'Italie, de France et d'Australie, avaient tendance à les ignorer complètement. Mais dans les autres diocèses et les pays où la messe traditionnelle était bien établie, il a écrit que les rapports de synthèse diocésains et nationaux avaient tendance à « reconnaître l'existence des catholiques qui y sont attachés et à rapporter leur point de vue ».

Elles ont souvent été mentionnées dans le contexte d'un désir d'une liturgie plus respectueuse, de préoccupations concernant les divisions, et d'un sentiment d'exclusion et de marginalisation parmi ceux qui sont attachés à l'ancien rite.

Mais au fur et à mesure que le synode avançait, ces contributions n'ont pas été intégrées aux discussions de l'assemblée et n'ont pas été incluses dans le document final. « Elles ont en quelque sorte été éliminées », a déclaré M. Shaw au Register, ajoutant qu'elles étaient « *comme des graines tombées parmi les*

épines”.

Les appels directs aux organisateurs du synode sont également restés lettre morte.

En avril de cette année, Jean-Pierre Maugendre, qui dirige le groupe traditionnel français Renaissance Catholique, a envoyé un appel pour la pleine liberté de la messe traditionnelle directement au bureau du synode parce qu'il voulait que l'ensemble du monde traditionnel participe au synode, mais le Register a appris que Jean-Pierre Maugendre n'a reçu aucune réponse, pas même un accusé de réception.

Noah Peters, fondateur et président de l'Arlington Latin Mass Society en Virginie, a déclaré au Register que « *depuis sa création jusqu'à son document final, le Synode sur la synodalité a refusé de reconnaître ou d'agir sur la base des contributions qu'il a reçues des catholiques traditionnels, tant religieux que laïcs* ».

Il a déclaré que cela s'est produit malgré le fait que les catholiques traditionnels aient présenté « *des points de vue bien réfléchis tout au long du processus* », soulignant que la messe traditionnelle en latin « *a conduit à une source abondante de vocations, de conversions et de réversions, et que les restrictions ont été blessantes et cruelles* ». Mais il a ajouté qu'« *il était clair dès le départ que les dirigeants du synode n'étaient pas intéressés à entendre ou à agir en fonction de ces points de vue* ».

Cette divergence est apparue clairement lorsque les participants au synode ont abordé la question des vocations et de la pénurie de prêtres en Occident.

Les communautés catholiques traditionnelles ont été décrites comme le seul groupe démographique catholique en croissance dans le monde occidental, avec des groupes tels que la traditionnelle Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) qui a annoncé un nombre record de vocations en 2023 et une croissance significative de ses membres. Plus généralement, la participation aux liturgies traditionnelles a augmenté et les pèlerins participant à des événements tels que le pèlerinage traditionnel annuel à Chartres en France ont battu des records.

Un prêtre traditionnel des États-Unis a déclaré au Register, sous le couvert de l'anonymat, qu'en raison des restrictions imposées à l'ancien rite, les communautés traditionnelles sont « *inondées de demandes de vocations et peinent à accueillir ceux qui aspirent à rejoindre leurs rangs* ». Il a ajouté que nombre de ces vocations naissantes se seraient adressées il y a peu à leur diocèse local mais que, depuis Traditionis Custodes, elles estiment ne plus pouvoir « *confier leur discernement vocationnel à ceux qui ont effectivement annulé les conceptions traditionnelles de ce que signifie être catholique* ».

Le document final du synode reconnaît la crise des vocations mais présente des solutions autres que la mise en valeur de la liturgie traditionnelle, telles que « *l'extension et la stabilisation* » des ministères laïcs.

La question a également été soulevée lors de certains points de presse. Le cardinal Franz-Josef Overbeck d'Essen, en Allemagne, a déclaré aux journalistes le 22 octobre que « *jusqu'à présent, nous n'avons pas trouvé de réponse au manque de prêtres* » et a suggéré qu'« *une nouvelle réponse concernant les femmes dans l'Église* » devait être trouvée, y compris l'institution officielle de femmes prêcheurs.

Le cardinal Jean-Claude Hollerich, rapporteur général du Synode sur la synodalité, a également souligné le problème du manque de prêtres dans son pays profondément séculier, le Luxembourg. Il a déclaré aux journalistes que pour lutter contre ce problème, **son diocèse avait regroupé des paroisses, non seulement en raison d'un manque de prêtres, mais aussi d'un « manque de fidèles »**. La liturgie traditionnelle n'a pas été retenue comme solution possible.

L'abbé Claude Barthe, auteur expert de la liturgie traditionnelle, a déclaré au Register que « *personne au synode, pas même les évêques qui connaissent bien le monde traditionnel, comme Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, n'a mentionné l'utilisation des possibilités du monde traditionnel là où il y a un nombre important de vocations* ».

Lorsque le Register a demandé au cardinal Hollerich, à la fin du synode, pourquoi les catholiques traditionnels et leurs points de vue sur les vocations et d'autres questions n'avaient pas été pris en compte dans les dernières étapes du processus, il a répondu : « *J'ai des gens qui célèbrent la messe dans l'ancien rite et je suis ami avec eux. Je peux imaginer que, dans un monde postmoderne, on puisse être attiré par cela ; je ne le condamne pas* ».

Lorsqu'on lui a posé la question, il a répondu que le catholicisme traditionnel « *n'était pas un sujet de discussion* », ajoutant : « *Nous n'étions pas contre eux, nous n'étions pas pour eux* ». A la question de savoir comment une telle approche peut être qualifiée de synodale alors qu'elle est censée inclure l'écoute de tous les points de vue, il a répondu : « *Nous avons discuté de choses soulevées par le peuple de Dieu, et ce peuple ne nous a pas écrit.* »

Le cardinal a été à nouveau interrogé sur la question à l'extérieur de la salle de presse, mais il a répondu qu'il était « *trop fatigué* » avant d'entrer dans une salle pour être interviewé par les médias du Vatican. Interrogé une nouvelle fois sur les raisons pour lesquelles le catholicisme traditionnel n'a pas été pris en compte,

il a de nouveau refusé, déclarant qu'il avait des jeunes à voir qui l'attendaient.

S'adressant au Register à la fin du synode, l'archevêque Andrew Nkea de Bamenda, au Cameroun, qui était membre du Conseil ordinaire du Secrétariat général du synode qui a supervisé le déroulement du processus 2021-2024, a reconnu que le catholicisme traditionnel avait été omis et a déclaré que c'était à cause de *Traditionis Custodes*. « *Nous n'allions pas discuter du [motu proprio] du pape dans le synode* », a-t-il déclaré.

Pour l'abbé Barthe, l'exclusion du synode et de la synodalité était « *manifestement idéologique* », et il a souligné « *d'autres domaines où les "recettes" traditionalistes fonctionnent* », tels que « *la participation à la messe, les mouvements de jeunesse et l'enseignement du catéchisme* ».

M. Peters a déclaré que si le document final n'était « *peut-être pas aussi mauvais qu'on le craignait, le processus biaisé n'a malheureusement pas reflété les voix des laïcs et des religieux catholiques qui se sont exprimés en grand nombre en faveur de la liturgie traditionnelle et du magistère immuable de l'Église* ».

Il a ajouté : « *Il est plus évident que jamais que Traditionis Custodes est en totale contradiction avec le concept d'une Église synodale* », mais il s'est dit « *confiant dans le fait que les futurs synodes ne pourront pas se soustraire à la délibération priante et impartiale nécessaire en ces temps difficiles pour l'Église* ».

Les membres du secrétariat du synode ont également été contactés pour ce rapport mais n'ont pas répondu à l'heure où nous mettons sous presse.

Maximilien Bernard

Riposte catholique

8 novembre 2024

<https://riposte-catholique.fr/archives/195967>